



**Chronique du 10 juillet 2014 :
Ukwezi, femme lune :**

Le doux nom de Kivu évoque trop souvent des guerres et du sang. Mais quand la prodigieuse Kala Neza nous transporte au bord du lac Kivu au milieu du Théâtre Isle 80, on réalise la beauté de l'endroit. Moins d'une heure suffit pour que, dans la pénombre, l'on plonge petit à petit dans la touffeur et les merveilles de l'Afrique des Grands Lacs.

Bien aidée par Alain Bressan au chant, au balafon et au djembé entre autres instruments de musique africains, Kala Neza nous emmène dans un conte rythmé et accessible, fredonne en martelant avec cadence et délicate énergie unealebasse renversée.

Les jeux de lumière sont savamment employés pour nous emmener dans la case du chef du village puis dans la forêt impénétrable. Une forêt dans laquelle la jeune Ukwezi doit chercher l'arbre de la sagesse pour sauver les siens.

La comédienne se transforme avec autant d'aisance que son acolyte passe de l'accompagnement musical à la marionnette. Tantôt lion, tantôt guerrier, tantôt jeune fille, nous suivons le parcours de cette dynamique actrice à travers d'épais taillis qui écarquillent bien des yeux infantiles. Il est même difficile pour les adultes de ne pas se laisser emporter dans le destin du village en péril, et de ne pas s'émouvoir devant les ruses de la jeune héroïne.

Fermez donc tous les yeux, laissez l'obscurité vous envahir, préparez-vous au voyage.

Noé MICHALON